

pas de traditions de style qui les rattachent à un art lyonnais ; leur origine seule permet de les nommer ici.

Nous rencontrons tout d'abord les Drevet, qui sont de l'école du dix-septième siècle. Ils se rattachent par Pierre Drevet le père à la manière de Germain Audran.

*Drevet (Pierre)* né à Lyon, en 1697 (4), mort à Paris, en 1739, fils de Pierre Drevet dont nous avons parlé à la fin du siècle précédent, a vécu constamment à Paris auprès de son frère, dont il fut l'élève. Il avait vingt-six ans lorsqu'il fit, d'après Rigaud, le portrait de Bossuet, planche très-remarquée par la variété et la précision du burin, luttant avec la peinture. Il a gravé, d'après Rigaud, bon nombre de portraits, entre autres Robert de Cotte, Samuel Bernard, le cardinal Dubois ; d'après Santerre, le portrait de François de Neufville de Villeroy, archevêque de Lyon ; d'après Coypel, le duc d'Orléans, Adrienne Lecouvreur, etc.

*Drevet (Claude)* (2), né à Lyon en 1710, mort à Paris en 1768, est le cousin du précédent. Il travailla dans l'atelier de Pierre Drevet le père, et se fit remarquer par le charme et la délicatesse de son burin.

Une autre famille lyonnaise a pris place auprès des Drevet pour soutenir à Paris la réputation des Stella et des Audran ; ce sont les Cars.

On cite quelques portraits gravés par *Jean-François Cars* (3), — mort à Paris, en 1763, — entre autres celui du jésuite Jean de Bussière, et quelques thèses bien réus-

(1) Perneti, II, 139. — Hubert-Rost, VII, 1. — *Biographie universelle*.

(2) Huber-Rost, VIII, 9. — *Biographie universelle*.

(3) Heineken, *Dictionnaire des artistes*. François Cars a gravé un dessin de Delamonce représentant le tombeau des deux amants en ruine ; cette gravure est dans les cartons de la bibliothèque Coste.